

## Mémoire littéraire / Anne-Marie Alonzo dans *Le Littéraire de Laval* : 1985-1989

Danielle Shelton et Thérèse Tousignant

---

Numéro 17, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97218ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Shelton, D. & Tousignant, T. (2021). Mémoire littéraire / Anne-Marie Alonzo dans *Le Littéraire de Laval* : 1985-1989. *Entrevous*, (17), 64–64.

## ANNE-MARIE ALONZO DANS LE LITTÉRAIRE DE LAVAL : 1986-1989

ENTREVOUS poursuit la réédition de textes parus dans la revue *Le Littéraire de Laval* entre 1985 et 1990. Cette seconde livraison consacrée à Anne-Marie Alonzo dévoile ses tout premiers écrits publiés par la Société littéraire de Laval.

Née à Alexandrie, en Égypte, elle était arrivée au Québec en 1963. Elle vivait à Laval. Poète, dramaturge, traductrice et critique littéraire, elle y a fondé et dirigé les Éditions Trois et le Festival de Trois. Elle a reçu le prix Émile-Nelligan 1985 pour *Bleus de mine*, et le Grand Prix d'excellence artistique de Laval 1992 pour *Galia qu'elle nommait amour*. Elle a été honorée de l'Ordre du Canada en 1996, de la médaille de bronze de la société Arts Sciences Lettres de Paris en 1997, de la médaille civique de Ville de Laval en 1997. Elle est décédée le 11 juin 2005. Elle avait 53 ans.

### CLÉ DE LECTURE

« *Anne-Marie Alonzo invente le langage dont elle se sert, un langage fait des termes de tout le monde, mais qui prend sous sa plume un sens tout à fait anticonventionnel. Même la ponctuation, si rare qu'elle soit, revêt une fonction particulière, spéciale...*

Lisa Carducci dans *Le Littéraire de Laval* vol. V n° 4 (1990) p. 48

### SANS TITRE <sup>1</sup>

– *Le Littéraire de Laval* vol. II n° 1 (sept.-oct. 1986) p. 7

« **S**ous regard turquoise de longue pharaonne tes cheveux taillés déjà noirs et si noirs choyés que sous mes doigts couleur s'étend.

**T**u dis seulement : regarde !

**E**t je touche, mais si vite et vite passés ma main frôle effleure s'étonne.

**T**u as courts cheveux de soie et soie m'avive me ravit d'été à l'autre hiver par moments doux moments d'extase-ou-de-joie tout semble dépendre !

**T**u dis seulement : regarde !

**E**t tu touches porte lèvres à ma bouche te penches et caresses mais de si bout tes doigts qu'on croirait fleur ou brise effrayée.

<sup>1</sup> Une version subséquente de cette prose poétique a paru dans *Écoute, Sultane*, éditions de l'Hexagone, 1987 (premier poème d'une suite intitulée « Sous regard turquoise »).